



La mine des Anglais, une exploitation antique du plomb argentifère à Massiac

Maxime Calbris

► To cite this version:

Maxime Calbris. La mine des Anglais, une exploitation antique du plomb argentifère à Massiac. Fabien Delrieu; Claire Mitton; Frédéric Surmely. Des hommes sur le volcan. 100 000 ans d'Histoire dans le Cantal, La Flandonnière, pp.168-169, 2023, 978-2-491-20627-7. hal-04231708

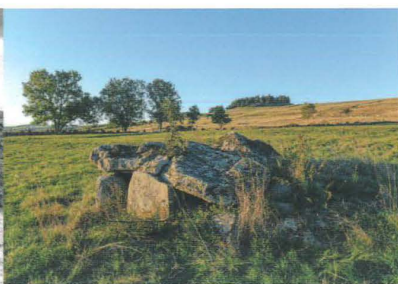
HAL Id: hal-04231708

<https://hal.science/hal-04231708>

Submitted on 18 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



DES HOMMES SUR LE VOLCAN

100 000 ans d'Histoire dans le Cantal



EDITIONS de la
flandonnaire

[ENCART]

LA MINE DES ANGLAIS, UNE EXPLOITATION ANTIQUE DU PLOMB ARGENTIFÈRE À MASSIAC

[Maxime Calbris]

Exploité pendant l'Antiquité pour son plomb argentifère, le filon de la Minayre, appelé plus communément la « mine des Anglais », a la particularité d'avoir un fort taux de minerai métallique¹.

Entre Massiac et Lubilhac, la découverte du filon de la Minayre et des traces d'exploitation romaine remonte à 1886, mais le site est oublié pendant près d'un siècle. En 1976, lors de travaux du BRGM, la « mine des Anglais » est redécouverte et des fouilles sont entreprises par Luc Tixier et Alphonse Vinatié (fig. 1). Les archéologues mettent au jour une station de lavage et une structure chauffée par un système d'hypocauste (fig. 2). Cette dernière est interprétée comme une aire de grillage en raison de l'absence de béton de tuileau et de la présence de scories dans les niveaux de démolition du bâtiment (TIXIER, 1986; VINATIÉ, 1995). Cette interprétation est réfutée par Béatrice Cauuet et Claude Domergue (CAUUNET *et al.*, 2003) puisque le minerai renfermant le plomb n'a pas besoin d'être préalablement grillé pour en extraire le métal. De plus, l'analyse des 1624 tessons découverts par les fouilleurs autour de la structure sur hypocauste et conservés au musée de la Haute-Auvergne, effectuée dans le cadre d'une thèse de doctorat (CALBRIS, 2022), traduit des aspects de la

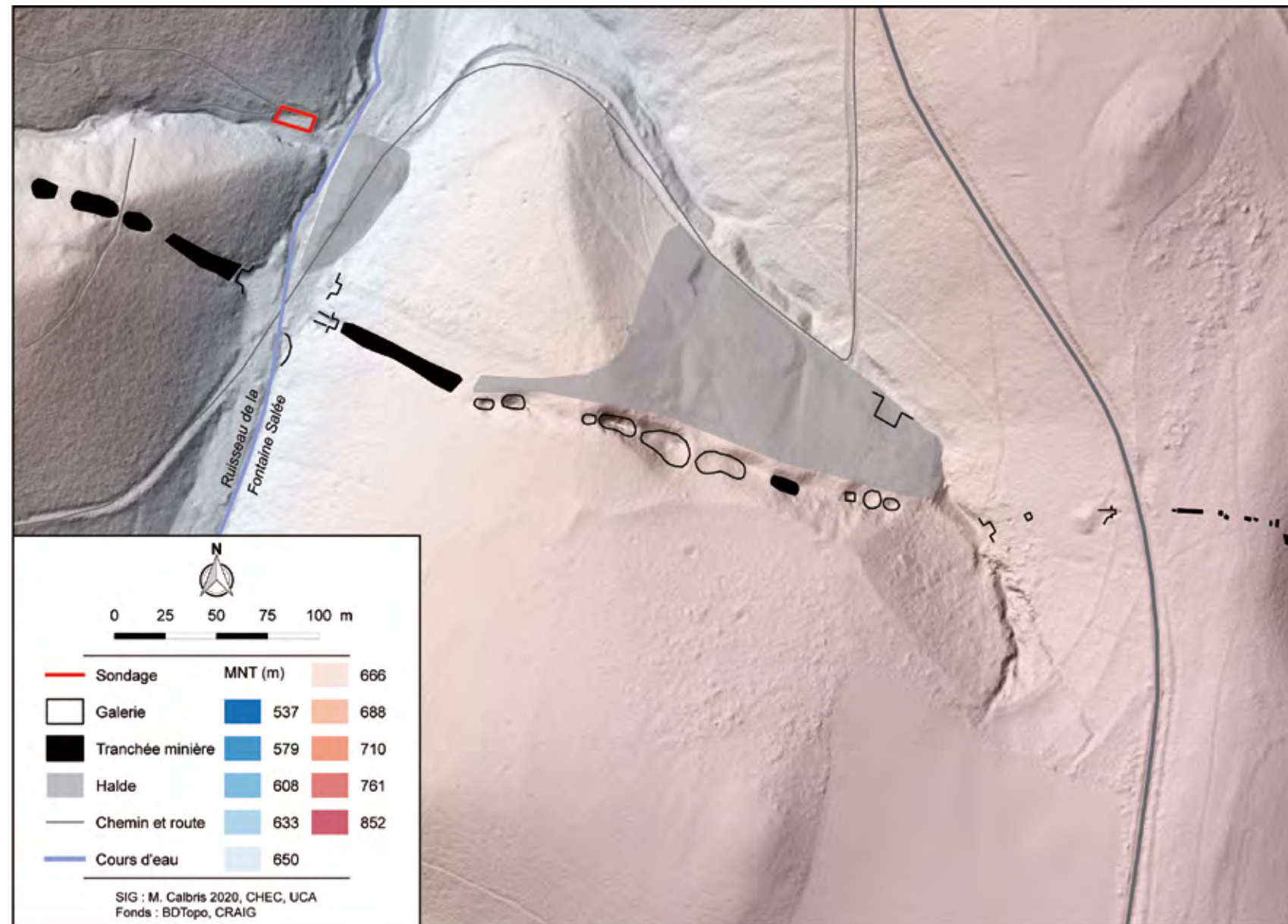


Fig. 1 : Localisation des sondages archéologiques et de l'exploitation du filon de la Minayre (Calbris, 2022).

vie quotidienne et prouve que ce bâtiment ne peut pas s'apparenter à une aire de grillage. On retrouve majoritairement des céramiques culinaires et de table avec des marmites, des assiettes et des cruches, mais également des vases de transport et de stockage avec des amphores italiques et gauloises et des *dolia*. La sigillée est fortement représentée par les productions du sud de la Gaule avec 117 fragments, et de nombreux vases en *terra nigra* de l'époque gauloise et augustéenne ont été découverts. En

à huile des mineurs. À l'intérieur de la galerie, deux puits, dont les boisages étaient préservés, ont été découverts. Construit avec du chêne et tenant par un système de tenons et de mortaises, un des puits s'enfonce sur au moins 13 m de profondeur. La datation de l'exploitation repose sur l'abondant mobilier archéologique retrouvé et sur des datations par le carbone 14 et dendrochronologiques (PERRAULT, GIRARD CLOS, 2000; VIALARON, 1999). L'extraction du minerai a débuté à la fin de l'époque gauloise et s'est poursuivie durant le 1^{er} siècle apr. J.-C. ■



Fig. 2 : Structure sur hypocauste du site de la mine des Anglais (L. Tixier, 1977, *Fouille de sauvetage à la Mine des Anglais*, Rapport de fouilles, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne).

Fig. 3 : Galerie de la mine des Anglais (L. Tixier, 1977, *Fouille de sauvetage à la Mine des Anglais*, Rapport de fouilles, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne).



plus des céramiques, on remarque la présence de vaisselle en verre (gobelets et coupes), de verre de vitres et des éléments d'architecture appartenant au système de chauffage par hypocauste. De plus, au moins 9 lampes à huile ont été découvertes. Il s'agit plus vraisemblablement d'un habitat, en lien avec la mine.

Les fouilles archéologiques ont également révélé des galeries antiques avec des puits dont les boisages étaient encore conservés (fig. 3). Une des galeries porte les traces des logettes antiques pour les lampes

1 - Le filon est composé de quartz, de barytine, de cuivre, de bournonite, de blende, d'antimoine, de plomb et d'argent.